

L'ITF présente au transport la facture de décennies de croissance

# Une leçon en écologie

Le premier International Transport Forum à Leipzig a braqué les projecteurs sur un transport plus écologique. Plus de 600 parties concernées représentant 53 pays y ont procédé à une analyse critique du secteur et formulé des solutions pour un transport plus durable. Bruxelles et les gouvernements nationaux ont reçu une volée de bois vert en raison des progrès trop lents dans l'unification de l'espace aérien européen. Le commerce des droits d'émission n'a pas non plus été épargné.

Martine Taelman

**L**a première réunion de l'"International Transport Forum" - le successeur de la Conférence Européenne des Ministres des Transports (CEMT) née au sein de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) - a suscité un vaste engouement international. Responsables politiques, scientifiques et opérateurs de transport venus des

mes que Jack Short, le secrétaire-général de l'ITF, a ouvert les débats. Il n'a pas été le seul à se montrer critique à l'égard des progrès laborieux dans le domaine de la politique environnementale.

## COMMERCE DES ÉMISSIONS

La chancelière allemande Angela Merkel et son ministre



## Un forum neutre en termes d'émissions de CO2

Les organisateurs de l'International Transport Forum ne voulaient pas uniquement donner une impulsion au transport durable, mais également donner le bon exemple. Un système a dès lors été développé pour compenser les émissions de CO2 générées par la conférence annuelle. En utilisant une partie des revenus du forum pour financer un projet d'énergie durable au Brésil, ils contribuent également à la lutte contre le changement climatique.

La centrale hydroélectrique Santa Lucia II a une capacité de 7,6 mégawatt et utilise l'eau de la rivière Juruena pour produire de l'électricité. Le projet ne fait appel qu'au courant naturel de l'eau: il n'est pas question d'une digue artificielle ou d'un réservoir.

La centrale Santa Lucia II est opérationnelle depuis octobre 2003 et alimente les réserves d'électricité locales en énergie hydroélectrique renouvelable qui est beaucoup plus propre que l'énergie produite par les grandes centrales hydrauliques et de vapeur et de gaz dans la région.



Ford a profité du congrès pour présenter sa nouvelle voiture à pile à combustible.

quatre coins du monde s'y sont réunis pendant trois jours afin de chercher une réponse à des questions comme l'amélioration de l'efficacité énergétique du secteur du transport ou la réalisation de transports à faible teneur en carbone.

"Le secteur du transport est responsable d'une part significative des émissions mondiales de gaz à effet de serre et tout semble indiquer que les activités et émissions du transport doubleront dans les trente années à venir. Or, les milieux politiques exigent une réduction de 50% des émissions mondiales d'ici 2050. Et dire que nous ne disposons même pas des instruments politiques nécessaires à une stabilisation voire à une réduction des émissions." C'est en ces ter-

des Transports Wolfgang Tiefensee ont estimé que la navigation maritime doit, à l'instar du transport aérien, être intégré au système

européen de commerce des émissions. "Les Etats membres doivent s'engager à découpler la future croissance du transport de la consommation d'énergie et des émissions de CO2", a déclaré Tiefensee.

Angela Merkel a pour sa part plaidé pour des solutions plus pragmatiques en lieu et place d'une approche plus orientée sur des mesures législatives dans la lutte contre le réchauffement climatique. "Les politiciens ne peuvent pas créer une loi séparée pour chaque bouilloire électrique, voiture ou avion mais doivent oser miser sur le marché", a-t-elle affirmé. Et d'ajouter qu'il s'agit d'offrir aux commerçants d'émissions dans le transport aérien et maritime toutes les possibilités de se développer à l'échelle mondiale.

## SINGLE SKY

La chancelière allemande a également critiqué le manque de progrès dans le dossier d'un "Single European Sky". Les Etats individuels ne peuvent selon elle plus être autorisés à mettre des bâtons dans les roues de l'unification de l'espace aérien.

Elle a appelé les ministres des Transports présents à accorder la priorité à ce dossier.

Thomas Enders, le CEO d'Airbus, s'est lui aussi prononcé en faveur d'un espace aérien unifié, qui favoriserait davantage, selon lui, la réduction des émissions de CO2 que les nouvelles taxes aériennes proposées entre autres par Tiefensee. Selon l'avionneur, de nombreuses compagnies se trou-

vent en fait pour voler de Francfort à New York", a expliqué Enders, qui a aussi plaidé pour des carburants alternatifs et des moteurs plus économiques.

Selon le ministre néerlandais des Transports Camiel Eurlings, les gouvernements ne sont pas sourds aux arguments pro-"Single Sky" puisque le Royaume-Uni, la France et le Benelux discutent actuellement une ouverture de leur espace aérien, devant de la sorte le reste de l'UE.

## TRANSFERT MODAL

Un certain nombre d'orateurs ont souligné l'importance d'un transfert modal à grande échelle. Rejendra Kumar Pachauri, le président de l'Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) des Nations-unies et prix Nobel de la Paix, a souligné que la solution la plus efficace pour annihiler l'impact négatif du transport sur l'environnement consiste en un passage massif au rail.

Hartmut Mehdorn, le CEO de Deutsche Bahn, a quant à lui rappelé que la compagnie ferroviaire allemande s'est fixé pour objectif de réduire ses émissions de CO2 de 20% d'ici 2020. Le développement de technologies efficaces et propres - tant dans le transport ferroviaire que dans d'autres secteurs - est selon lui une condition sine qua non pour une réduction des émissions de CO2.

Luc Aliadiere, le CEO de l'UIC (International Union of Railways), s'est montré critique à l'égard du système européen de commerce d'émissions, qui

serait préjudiciable au transport ferroviaire. Il a sommé les responsables politiques présents à consentir davantage d'efforts pour la réalisation d'un vaste transfert modal.

La critique la plus virulente à l'égard de la politique de transport de l'UE a cependant été formulée par Yvo de Boer, le responsable du bureau climatique de l'UE. "Les pays industrialisés doivent dès à présent s'engager à réduire à court et moyen terme les émissions de gaz à effet de serre", a-t-il déclaré. "La politique de transport actuelle n'est pas du tout adaptée." Angela Merkel en a conclu que les Etats membres européens doivent "développer une vision qui montre la voie à suivre".

Selon Tiefensee, il faudra veiller à ce que le rôle de pionnier que joue l'Europe dans le domaine de l'innovation environnementale ne compromette pas sa position concurrentielle afin de ne pas "couper la branche sur laquelle on est assis".

Dans son discours de clôture, la présidente de l'ITF et ministre finlandaise des Transports Anu Vehviläinen a déclaré qu'un "important dialogue a été amorcé durant ce forum. Un dialogue qui doit être poursuivi en vue de réduire la dépendance du secteur du transport vis-à-vis du pétrole, et de diminuer ses émissions nocives".

L'ambition de l'ITF est de devenir la principale plate-forme de discussion internationale pour les questions de transport. L'année prochaine, le forum sera placé sous le thème "Transport et Globalisation".

www.internationaltransportforum.org



La chancelière allemande Angela Merkel.

«Nous ne pouvons pas faire une loi séparée pour chaque voiture ou avion»

vent aujourd'hui en grandes difficultés. Alors que les prix du kérosène explosent, les avions sont contraints, pour parvenir à leur destination, de faire de nombreux détours au-dessus du patchwork européen de territoires nationaux. "Par dix vols, Lufthansa gaspille autant de carburant qu'il